



15 années de gagnées!



Acta est fabula!
(La pièce est jouée)

LES SANGLIERS CASSENT LA BARACK

L'actualité fait parfois cohabiter le pire et le meilleur. Nous avons, par exemple, appris le même jour que Barack Obama serait prix Nobel de la paix et que douze sangliers s'étaient faits immortaliser par un photographe neuchâtelois, jurassien d'origine (ah les super-cantons...).

Asinus asinum fricat. Vraiment ?

Quel rapport peut-on bien trouver entre ces deux faits ? Un chromatographe verra immédiatement que le président des Etats-Unis et les sbires de l'avocat déchu Schlappach ont une couleur en commun : le brun. Pour le premier, il s'agit d'une caractéristique physique qui fait chavirer le cœur des dames et lui évite des coups de soleil. Pour les seconds, il s'agit d'une orientation d'esprit qui fait chavirer la raison et leur évite de trop réfléchir. Chacun son truc !

Le politologue vous dira que M. Obama travaille à la détente des relations internationales, que ce soit avec la Russie ou les pays arabes. Les Sangliers, de leur côté, travaillent à la détente des militants jurassiens lorsqu'ils viennent les chatouiller à la Fête de la Jeunesse avec quelques patates et œufs (même pas durs).

Ils vont même au-delà, puisqu'ils n'hésitent pas à se grimer afin que petits et grands puissent rire de ces cochons sauvages lâchés en milieu urbain.

Produits dérivés ou déviants ?

Le responsable marketing, de son côté, notera que Barack Obama compte déjà de nombreux calendriers à son effigie, alors que les Sangliers n'ont pas encore ce produit dérivé. Nous proposerions aux chasseurs de la région de l'éditer avec les photos des douze sangliers. Ainsi, par mauvais temps, nous pourrions chasser en restant bien au chaud et éviterions tout risque d'intoxication alimentaire.

C'est cependant le conseiller en communication qui vous éclairera le plus. En effet, nul n'a pu échapper au « Yes we can » de M. Obama qui restera gravé à côté du « I have a dream » de Martin Luther King. Côté bernois, on se souviendra à jamais du « ici c'est Berne », scandé dans les rues de Tavannes. Il restera dans les mémoires juste à côté du « ici c'est Bienne » chanté par les supporters biennois à l'arrivée du HC Ajoie en même temps qu'ils leur jettent leurs gobelets dessus. Que ceux qui veulent intégrer Bienne aux débats y réfléchissent.

Vincent Charpilloz

COUP DE CORNE

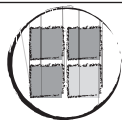
DOMINOS POUR DOMINÉS

Certains politiciens s'adonnent avec passion aux dominos. Evidemment le jeu n'a pas grand-chose à voir avec celui apprécié des enfants de 4 à 44 ans. C'est beaucoup plus sérieux. Les pièces du jeu sont désormais des cantons et les points communs sont ceux des dominos. Aussi, certains politiciens « autorisés » révèlent que le Jura-Nord et Neuchâtel ont en commun un tissu économique qui génère des problèmes partagés. Dès lors, quoi de plus logique que de trouver des solutions communes et finalement de faire chambre commune... Ensuite, après ce bel assemblage, le ramage de ce nouveau « canton » aboutira immanquablement au réveil du Jura-Sud qui désirera entrer séance tenante dans ce nouveau ménage... à trois. Un ménage où les Jurassiens se retrouveront une fois de plus dominés numériquement, fut-ce par des « frères » romands !

Sauf que Berne ne devrait pas être plus ouvert à la perte du Jura-Sud avec ce nouveau canton qu'avec l'actuel Jura-Nord. Sauf encore que le Jura est un Peuple avant de n'être qu'une entité administrative et sauf enfin que la seule union légitime est celle avec le Jura-Sud. Votre domino à deux pièces n'est ni spectaculaire, ni amusant.

Chers amis politiciens, ne cherchez pas midi à quatorze heures, travaillez ardemment à reconstituer l'unité du Peuple jurassien avant de chercher un faux-fuyant !

Pascal Prince



MENUISERIE
MAÎTRE SÀRL

2742 Perrefitte - 076 425 42 30



Rue Blanche-Terre 20
2740 Moutier

Ecole privée de langues, de commerce
et d'informatique – Cours du jour et du soir

Tél. 032 493 20 33 – Fax 032 493 67 53

E-mail: ecpremoutier@bluewin.ch

LUESCHER
MAÇONNERIE S.A.

Moutier - 032 493 51 54

ÂTRE
&
CÉRAMIQUE

Cheminières - carrelage
Expo permanente

La chaleur d'un foyer
bien construit !



Spécialités
jurassiennes

Chambres tout
confort au calme

Fermé le mardi - Salle pour banquets et sociétés

Forfait-vacances:

Transport de vélos au départ de l'Ajoie
et des Franches-Montagnes

«Découverte
du Jura en minibus»

Boucherie
de la Prévôté

Boucherie de la Prévôté SA • Rue Centrale 7
2740 Moutier • Tél. 032 493 18 61
Fax 032 493 18 60 • www.boucherie-prevote.ch

RIEN N'EST PLUS IMMUABLE QUE LA NULLITÉ!

«Qui ne sait être hypocrite ne sait régner»
Nicolas Machiavel

Sur le front de la Question jurassienne, le pas en avant provoqué par la remise du rapport de l'Assemblée interjurassienne (AIJ) a laissé place, ces dernières semaines, à deux pas de retrait. Le canton de Berne, par son Gouvernement et son Parlement, a confirmé sans surprise sa position figée depuis des lustres et la Confédération est restée muette. Au vu des dernières déclarations de la conseillère fédérale Widmer-Schlumpf sur le sujet, cela valait d'ailleurs peut-être mieux. Il se chuchote du reste que cette dernière est désormais très préoccupée par les cours de tératologie¹ qu'elle entreprend depuis qu'elle s'est récemment malencontreusement regardée un matin dans un miroir en se levant...

L'alpenstock et le somnifère

L'Assemblée interjurassienne n'est qu'un organe consultatif, sans aucun pouvoir de décision. C'est en même temps une puissante arme soporifique que le canton de Berne utilise à bon escient puisqu'en quinze ans, il n'a véritablement dû user de son droit de veto que par deux fois. La première en rejetant la résolution 44 (intitulée «recherche d'une solution au problème institutionnel dans le cadre de la Question

jurassienne») et la seconde en refusant la proposition de créer un Jura à six communes. Quinze années de calme relatif pour deux rebuffades, cela en valait la chandelle et justifiait pleinement les 800'000 francs payés annuellement pour le coût de fonctionnement de cette institution!

Désormais, les données semblent claires. Berne met les pieds au mur, se contentant d'exiger un «statu quo +» tout en se gardant bien de préciser de quoi sera fait le +. A ce sujet, il est amusant de voir l'écrasante majorité germanophone du Grand Conseil pester à chaque fois qu'une infime parcelle d'autonomie doit être accordée au Jura-Sud et se lever subitement comme un seul homme pour réclamer le maintien de cette région dans son giron en brandissant l'appât du + d'autonomie... Tant qu'il subsiste des naïfs dans le Jura méridional pour croire à la bonne volonté bernoise, pourquoi les politiciens du Grosskanton se priveraient-ils de jouer les hypocrites...

De son côté, le canton du Jura est unanimement favorable à la piste de la nouvelle entité à six communes et c'est peut-être là que se situe la seule évolution de ces quinze dernières années. Quant à l'arbitrage de la Confédération, il s'annonce d'ores et déjà faussé après les déclarations plus qu'ambiguës de sa représentante affirmant notamment qu'un «mariage suggéré avec trop d'insistance n'est pas dans les mœurs confédérales».

A l'abordage!

Aujourd'hui, dans le processus actuel, les militants jurassiens ne peuvent que s'en remettre au pouvoir de persuasion et à l'opiniâtreté du Gouvernement jurassien. Fort de ce constat, il nous paraît grand temps pour les mouvements de lutte de reprendre la main et de suggérer une politique plus agressive dans le Jura-Sud. A

cet égard, le moment semble opportun pour rappeler à la coalition des partis autonomistes du Jura méridional qu'elle a des engagements moraux au niveau de la Question jurassienne!

Ces partis politiques autonomistes doivent-ils par exemple continuer à siéger au sein d'un «Conseil du Jura berné» (CJB) qui devient l'un des principaux arguments du canton de Berne pour justifier un «statu quo +» dont nous ne saurions nous contenter? Nous en doutons fortement et en cela, nous ne pouvons qu'approuver le Groupe Béliet qui réclamait déjà le sabotage du CJB à l'occasion de la dernière Fête de la Jeunesse jurassienne le 16 mai dernier.

Le rôle de nos quatre députés autonomistes au Grand Conseil bernois, aussi téméraires et rusés soient-ils, mérite également à notre avis une réflexion. Sont-ils encore utiles dans le cadre strict de la Question jurassienne? Leur isolement se trouve clairement renforcé par le récent vote du Parlement sur le rapport de l'AIJ. Hormis leurs quatre voix, il ne s'est trouvé personne parmi les 160 membres du Parlement pour soutenir la piste d'un Jura à six communes! Dans ce sens, quatre chaises vides durant quelque temps n'interpelleront-elles pas plus que quatre députés isolés?

Nous ne pouvons décemment pas aujourd'hui nous contenter de patienter sans réagir et fonder notre unique espoir sur la bonne volonté et la combativité des politiciens du canton du Jura, fussent-elles réelles. Il faut désormais montrer du mécontentement afin de réveiller les consciences et accompagner nos lamentations par de l'action!

Laurent Girardin



Le journal de combat des Jurassiens.
Soyez dans le coup, abonnez-vous!

LE JURA LIBRE
OPTIQUE JURASSIENNE

Un «Jura Libre»
par ménage,
c'est le Jura qui revit.

10, ruelle de l'Ecluse
2800 Delémont



Daniel Pape

9, chemin des Cras
2942 Alle

Maîtrise fédérale

**Installations électriques
et dépannages**

Tél. 032 471 15 12
Portable 079 627 55 36

¹ La tératologie est la science qui a pour objet l'étude des anomalies et des monstruosité des êtres vivants (définition du Petit Robert)



CORSE: ÉLECTIONS TERRITORIALES 2

«La résistance corse à un prix, c'est celui de la prison, et elle a une qualité, c'est celle de l'engagement indéfectible des patriotes qui ont tout sacrifié pour que le Peuple corse vive. Je vous en conjure, ne les laissez pas tomber.»

Jean-Marie Poli de Corsica Libera



En mars 2010 aura lieu le renouvellement de l'assemblée de Corse, parlement régional où les droits et pouvoirs des élus sont certes bien plus élevés qu'au sein de notre «Conseil du Jura berné» (ne comparons pas ce qui n'est pas comparable...), mais très limités quand même. La France n'accepte pas les disparités régionales et elle demeure malgré tout un état jacobin parmi les plus centralisateurs au monde.

En effet, l'assemblée de Corse peut proposer au gouvernement de la République française des modifications des dispositions législatives ou réglementaires concernant les compétences, l'organisation et le fonctionnement de l'ensemble des collectivités territoriales de la Corse ainsi que le développement économique, social et culturel de l'île. Ces propositions sont adressées au Conseil exécutif de Corse (aussi élu) qui les transmet au Premier Ministre à Paris. Bref, tout est

contrôlé par le pouvoir centralisateur républicain, histoire de faire croire aux Corses qu'ils détiennent un semblant de pouvoir alors qu'en réalité tout est décidé par Paris et ses pions placés sur l'Île de Beauté.

Ceci dit, ces élections permettent surtout de sonder les partis sur le pourcentage électoral des différentes forces en présence. De plus, elles permettent aussi de placer ses petits amis à des postes à pseudo responsabilités pour cinq ans (tiens, tiens, on connaît cela déjà quelque part).

Le point chez les nationalistes

Chez nos amis nationalistes, deux courants sont présents dans cette élection avec deux stratégies bien différentes et nettement clarifiées qui ne sont, précisons-le, aucunement rivales ou conflictuelles. Ce sont ces nuances publiques que nous allons essayer d'expliquer dans leurs grandes lignes.

Les indépendantistes

D'un côté, nous avons les nationalistes indépendantistes de Corsica Nazione, U Rinnovu, l'Accolta naziunale corsa et Strada Dritta qui se sont réunis récemment sous la nouvelle bannière de Corsica Libera. Ce rassemblement est plutôt historique par le fait qu'il associe différents groupes nationalistes qui se sont livrés à une guerre fratricide et sanglante dans les années 90 avec malheureusement plusieurs morts à la clé.

Pour Corsica Libera, l'avenir de l'île passe par une rupture et une indépendance totale d'avec la République

française à court ou à moyen terme, avec une idée très militante, révolutionnaire et réactionnaire de la question corse. De plus, ce regroupement soutient solennellement et depuis toujours, sans les condamner (et là est la grande différence avec l'autre courant) les différentes méthodes d'actions de la lutte armée (le FLNC). Pour Corsica Libera, elles sont un des moyens de se battre contre l'hégémonie du pouvoir français et de ses institutions ainsi que de combattre la «bétonnisation» du littoral et des côtes corses par des investisseurs spéculateurs étrangers (français ou autres). Ce mouvement indépendantiste ne jettera jamais la pierre sur des nationalistes qui ont payé (parfois de leur vie) et continuent de payer le plus lourd tribut découlant de leur participation radicale au militantisme corse. Ceci est une question d'honneur.

La citoyenneté corse est aussi au cœur du programme politique de Corsica Libera car les Corses seront bientôt minoritaires sur leur propre terre si les migrations venant du continent demeurent à être aussi massives et autant favorisées par l'État français. Seuls les habitants ayant acquis leur citoyenneté corse (dix années de résidence sur l'île au minimum) auront le droit de vote et d'éligibilité.

En résumé on voit clairement que Corsica Libera est une mouvance de la lutte jusqu'au-boutiste, sans compromis avec l'Etat français et les partis traditionnels du continent présents en corse (UMP, PS, etc..), formations majoritaires et au pouvoir sur l'Île de Beauté.



2010 OU L'ENJEU DES NATIONALISTES

Les autonomistes

L'autre collectif nationaliste que l'on qualifiera de plus modéré se nomme le PNC ou Partitu di a Nazione Corsa. Ce parti se distingue essentiellement par son rejet de la lutte armée et des opérations clandestines pratiquées par le Front de Libération Nationale. Pour celui-ci, la clandestinité a vécu et devrait rentrer dans le rang, ce qui permettrait de mieux utiliser les forces politiques au sens propre du terme afin d'engranger bien plus de sympathisants corses dans les rangs des autonomistes. L'indépendance à court terme n'est pas réalisable selon Jean-Christophe Angelini, responsable du groupe PNC. Pour lui, il faut d'abord faire comprendre aux Corses que la France n'est pas profitable à l'économie, à la culture et à la sauvegarde du Peuple corse sur sa propre terre.

Dans la course au pouvoir, le PNC s'est allié à diverses formations dite modérées, telles que A Chjama naziunale ou encore les Verts (I Verdi Corsi). De plus, ce groupe politique désirerait participer à l'exécutif de l'assemblée territoriale, ce qu'aucun parti nationaliste n'a réussi à faire jusqu'à ce jour, soit pour demeurer volontairement un parti d'opposition, soit par insuffisance de suffrages (toutes les listes nationalistes confondues ne sont jamais parvenues à faire plus de 20-25% des voix).

Pour arriver à leurs fins, les dirigeants du PNC et de A Chjama sont ouverts à certaines alliances non pas avec des partis anti-indépendantistes (UMP, PS), mais plutôt avec des personnalités profondément corses au sens propre du terme à l'instar de certains notables qui remarquent que leur île est en train de devenir une résidence secondaire pour riches continentaux ce qui rend plus difficile l'accès au logement pour les Corses eux-mêmes tant la spéculation immobilière a grimpé en flèche ces dernières années.

On remarque ici un changement radical de la notion entre indépendantistes et autonomistes, ces derniers ne refusant plus la discussion avec Paris ou avec les politiciens continentaux. Jean-Christophe Angelini a même des contacts avec le président de la République Nicolas Sarkozy 1er. Par contre, chacune des deux mouvances critique tout aussi ouvertement la répression policière et judiciaire qu'endure les Corses depuis plusieurs années.

Le PNC respecte tous les partis de l'échiquier politique corse et veut non pas les combattre mais les battre par les urnes à travers un projet novateur pour la future société insulaire. Le PNC ne veut plus être un parti d'opposition mais travailler, participer avec des idées claires sur un élargissement poussé de l'autonomie des deux départements que sont la Haute-Corse et la Corse du Sud.

Ce qui est par contre troublant dans la modération du PNC et de ses partis affiliés, c'est que ce sont les plus farouches défenseurs d'Yvan Colonna, présumé coupable de l'assassinat du préfet Eri-gnac. Précisons qu'Yvan Colonna, en attente de son procès en appel, et ses présumés complices sont réputés pour être des durs farouchement acquis à la cause de la lutte clandestine et armée. Ce double jeu vaut parfois à ces autonomistes des critiques acerbes de la part de toute la classe politique de l'île, indépendantistes compris.

En conclusion, nous remarquons bien que la politique corse est très complexe, faite de scissions et de regroupements tantôt logiques, tantôt dus à des différends minimes et peu explicables. Par contre une chose est sûre, les Corses doivent absolument changer le cap de la politique du développement de l'aménagement du territoire, s'ils ne veulent pas que leur île ne devienne la deuxième Majorque de la Méditerranée.

Jérôme Nicoulin

CORSE - JURA, MÊME COMBAT?

Il est intéressant de regarder de plus près ce qui se passe en Corse actuellement. En effet, deux courants nationalistes se dessinent très clairement à l'approche de ces élections. Ils ont toujours existé sur l'île de Beauté depuis que leur lutte de libération s'est développée il y a bientôt cinquante ans, mais les partis et mouvements politiques ont souvent été plus flous quant à leurs buts véritables et ces deux tendances étaient quelques fois bien difficiles à discerner!

Les luttes de libération se ressemblent, c'est normal et il est intéressant de comparer nos luttes afin d'éviter les mêmes embûches. Au-delà d'un contexte tout de même différent, les buts pour la Corse et le Jura ne sont pas si lointains!

Indépendantisme ou autonomie? Finalement les moyens, à l'instar de la Corse, pour y arriver ensuite (avec ou sans lutte armée, avec ou sans mouvement clandestin) ne sont pas si importants!

Et là, le parallèle est intéressant pour nous comme pour eux parce que nous vivons dans le même dilemme avec un «statu quo +» ou avec une indépendance complète vis-à-vis du canton de Berne. Vaut-il mieux se retrouver dans un rôle d'assisté aux yeux du reste de notre canton ou de notre pays et vivre avec la dure réalité de ne pouvoir agir pour notre région parce que nous ne détenons qu'un pouvoir d'apparence ou vaut-il mieux prendre le risque de vivre libre, mais peut-être un peu moins bien?

A l'image de ce que nous vivons depuis quelques années dans le Jura-Sud, il serait également faux de croire que l'autonomie ou l'autonomisation progressive n'est qu'une étape vers l'indépendance! Elle ne sert qu'à endormir les militants et à jeter les politiciens dans un mésaise dès qu'ils devront jongler entre le partage du pouvoir avec leurs ennemis d'hier et leurs fidèles convictions politiques!

Cela dit, les deux courants sont tout à fait respectables, mais les gens qui s'en servent ne doivent pas laisser planer d'ambiguïté quant à leur véritable idéal!

Cédric Erard

UN ALLIÉ DE TAILLE POUR LE GROUPE BÉLIER

«Les guerres ont toutes sortes de prétextes, mais n'ont jamais qu'une cause: Otez l'armée, vous ôtez la guerre»

Victor Hugo

Bure, 587 mètres d'altitude, 690 habitants surnommés les «buret(te)s», sa place d'armes, ses chars d'assaut, ses blindés, son village fictif pour s'entraîner à la guérilla urbaine, sa troupe. Et depuis peu, la grogne de son

maire Michel Monin qui enrage, tempête et fulmine contre la sacro-sainte armée. On croyait que le monopole du bougonnement face à l'armée n'appartenait qu'au Groupe Bélier et au GSSA (Groupe pour une Suisse sans armée) et voilà subitement que le maire du village de Bure sort de ses gonds. Que se passe-t-il donc dans ce havre de paix militaire (!) qui jusqu'à présent, à chaque votation touchant de près ou de loin à l'armée, soutenait la Grande muette avec des scores aux proportions soviétiques? Une histoire de fric, évidemment...

Dans une convention signée à l'époque entre la Confédération et la commune de Bure, l'armée s'engageait à se ravitailler auprès des commerces du village. Durant ce temps bénit, les troufions dépensaient leur solde dans les estaminets de Bure, noyant leur spleen dans la bière et la damassine, tels des «Baudelaire» en treillis. Des employés de la caser-

ne habitaient le village, assurant de bonnes rentrées fiscales. Personne n'évoquait les nuisances sonores, la poussière et l'agression au paysage. L'armée rapportait...

Et les temps changent... L'armée aussi doit faire des économies! Elle se fournit donc souvent ailleurs, plus aucun employé de l'armée n'habite le village et les soldats se rendent à Porrentruy pour se prendre une biture, préférant l'ambiance enjouée et colorée de la cité de princes-évêques au décor gris-vert et terne de Bure.

Subitement, comme par hasard, la poussière, le bruit et l'atteinte au paysage deviennent des nuisances insupportables pour la population. Mais bon sang! Depuis le temps qu'on vous le disait!

Laurent Girardin



UN PALACE POUR LES OURS DE BERNE

La célèbre fosse aux ours, construction obsolète qui tombe en ruine, a dû être fermée par la ville de Berne. Le Bélier ne pourra malheureusement plus y brûler des sapins ou, comme en été 1998, y «descendre» un âne, honni ou non. Un lieu chargé de symboles pour la population de la capitale et pour nombre de militants jurassiens a vécu!

Les bernois ont toutefois décidé de



maintenir une population de plantigrades dans leur ville et ont entrepris la construction d'un nouveau parc pour les ours dans un autre endroit de la ville. La presse nationale nous a cependant appris récemment que la ville de Berne allait ouvrir une enquête administrative pour connaître les responsabilités dans la débâcle de la construction de ce parc. Le coût du projet, d'abord établi à 9.7 millions puis à 14.5 millions, s'élèvera finalement à 24 millions de francs! Juste un léger dépassement de 147%. L'inauguration est prévue pour le 25 octobre 2009.

Menu offert à la population par les autorités: soupe à la grimace (Berne prolonge la semaine du goût...). A quand un parc pour les ânes?

Laurent Girardin



chaleur et énergie
J.-P. OPPLIGER
installation de chauffages
cheminées préfabriquées
2353 Les Pommerats
Tél. 032 951 23 68
Fax. 032 951 25 33

ZAHNO
Cuisines & Confort
Rue de Soleure 49 - 2740 MOUTIER
Des cuisines pleines de sens pour tous
les goûts, pour tous les budgets, et les conseils
d'un gastronome averti.
Tél. 032 493 31 25

Abonnez-vous à
LA TOILE

LA PIERRE D'UNSPUNNEN FAIT SON RETOUR DANS LE CANTON DE BERNE!

«Il faut que l'idée naisse de la vision comme l'étincelle du caillou»
Charles-Ferdinand Ramuz



À la fin du mois d'août dernier, le Groupe Bélier a présenté son œuvre d'art dans le cadre de l'exposition «Utopics» qui s'est tenue à Bienne: un alambic dans lequel était plongé la célèbre pierre d'Unspunnen. L'eau de vie distillée par ce chef-d'œuvre artistique n'a pas été du goût de Winnie l'ourson Astier qui s'est immédiatement enquis de savoir si une subvention avait été versée par le canton de Berne aux organisateurs de cette exposition. Le pauvre homme ne semble apprécier ni l'art, ni la gnôle...

Dans son communiqué, le Mouvement tirait un parallèle entre son alambic et l'Assemblée interjurassienne (AIJ) qui, «après plus de deux ans et demi de macération n'a pas produit de l'alcool mais quelque chose de bien plus important, son rapport final. L'AIJ a transformé chiffres, études et analyses en un rapport indiquant clairement que la réunification du Peuple jurassien sous la forme d'un canton à six communes était la meilleure solution pour la région».

Le Groupe Bélier ajoutait que «durant les quelques semaines d'exposition, il tenterait symboliquement d'extraire ce que la pierre d'Unspunnen contient de meilleur». Mais quel est donc le meilleur de ce caillou, interrogeait-il?

«Étant un symbole de l'unité bernoise, ce que l'on peut en retirer de meilleur, c'est le Jura-Sud, non pas pour le mettre en bouteille, mais pour l'associer au Jura-Nord et faire de ce plus délicat mélange un canton romand fort au sein de l'Helvétie».

L'utopie est une réalité en puissance

Au terme de l'exposition, le Groupe Bélier annonçait par voie de presse avoir «délibérément mais artistiquement menti». «Voilà une belle utopie que l'on a cru voir se réaliser sur la place du Général-Guisan à Bienne» ajoutait-il. «On vous avait promis une pierre? Elle était bien là, à nager dans le liquide jurassien! Pas la vraie, pas celle que vous chérissez tant et dont vous attendez tous le retour dans vos rêves... Non, cela serait trop facile et sans contrepartie». «Vous y avez cru?» interrogeaient les jeunes militants jurassien, ajoutant : «Nous aussi, on y a cru quand le Gouvernement bernois s'est engagé dans le processus de l'Assemblée interjurassienne, en promettant un dialogue constructif.

Nous aussi, on y a cru quand le rapport de l'AIJ demandait un vote populaire. Nous aussi, nous sommes tombés sur une pierre, ou plutôt sur un boulet, sans valeur et sans respect: le canton de Berne! Cette œuvre présentée n'est autre qu'un miroir, un petit jeu de l'arroseur arrosé, ou plutôt du bernois berné! L'utopie n'est-elle pas justement de croire à la résolution démocratique des erreurs du passé? Il y en a qui rêvent, d'autres qui s'évertuent à freiner... Tant que le Grosskanton ne nous laissera pas la liberté de rêver notre avenir et d'en décider le chemin, ce coin de pays ne vous laissera pas tranquilles! Nous ne demandons pourtant pas une pierre de lune, juste une votation!».

Le Groupe Bélier concluait son communiqué de presse par ces termes: «L'utopie est simplement ce qui n'a pas encore été essayé. Nous voulons qu'elle devienne réalité et nous utiliserons toute la puissance qu'il faudra pour arriver à notre but, un seul Jura, de Boncourt à la Neuveville!».

Laurent Girardin

Extraits du discours prononcé par le Groupe Bélier à l'occasion de la 62^e Fête du Peuple jurassien le dimanche 13 septembre 2009 à Delémont

(...) En soixante ans de Question Jurassienne, pas une fois le canton de Berne n'a daigné écouter l'avis des habitants de notre région. La semaine dernière encore, les représentants du peuple bernois, sans émoi ni écoute, ont officiellement décidé de ne plus donner suite au débat démocratique instauré par l'Assemblée interjurassienne. (...) Que doit-on comprendre, nous autres Suisses ou Jurassiens, de cette mascarade politique? 900'000 bernois décident et musèlent l'avenir d'un peuple. (...) Doit-on comprendre que la nouvelle fosse aux ours remplacera le siège des Droits de l'Homme? (...)

En parlant de siège, voilà devant vous l'attitude bernoise qui, depuis si longtemps, pourrait le climat jurassien. Un ours qui promet, qui truque de temps en temps une votation, qui ment effrontément mais surtout qui écrase de son embonpoint toute velléité de règlement démocratique. (...) Que l'Ours lève donc, de gré ou de force, son proéminent postérieur des urnes de la démocratie et qu'il laisse notre belle contrée se définir par elle-même. S'il est aussi certain du résultat final, que redoute-t-il alors à défier l'électorat du Jura méridional? (...)

Si l'Helvétie ne veut pas endosser son rôle d'arbitre, si le Grosskanton ne laisse pas à nos voix jurassiennes le droit à la parole (...), il ne nous reste qu'une alternative: l'état de combat, si chèrement vendu contre de malheureuses promesses jamais respectées! Le canton du Jura doit dénoncer l'Assemblée interjurassienne. Nous nous devons de relever la tête, dans le Nord comme dans le Sud, et de remonter une nouvelle fois aux barricades contre ces incessantes injustices! (...) Si le but doit être atteint petit à petit, à travers une solution communaliste, nous n'aurons aucun scrupule! Il n'en tient qu'aux deux autres parties de respecter le dialogue, Moutier étant déjà inscrite au calendrier!

Pour nous, demain, un seul Jura!

Discours prononcé par Marc Freléchoux, animateur principal du Groupe Bélier



Immo-Service-Gérance sàrl
www.immoservice-jura.ch

Rue du Temple 2
CH-2738 COURT
Tél. 032 497 98 86 / Fax 032 497 93 28
laurent.girardin@denisfot.ch

«Votre partenaire de confiance
dans le domaine de la gérance immobilière»

WIRTH & GIRARDIN SA

ENTREPRISE DE PEINTURE

- CRÉPIS
- PAPIERS PEINTS
- FAÇADES

2740 MOUTIER
TÉL/FAX 032 493 56 46
NATEL 079 354 72 82



KADHAFI PLUS CONVAINCANT QUE L'AIJ!

Alerte rouge! La Suisse est en danger! Risque imminent de démantèlement. C'est la panique à la Berne fédérale. On a osé porter atteinte à l'intégrité de la Suisse, un pays si uni et si homogène, quel culot!

L'évocation d'un tel démantèlement de la Suisse par Mouammar Kadhafi a fait hérissier les poils de bien du monde, en particulier ceux de nos chers concitoyens suisses-allemands (rendez-vous compte qu'ils ne pourraient plus aller griller leurs bratwurstes au Grütli pour la fête nationale!). Il faut donc réagir vite, comme pour les deux citoyens suisses retenus en Libye... Mais que faire alors? Doit-on adhérer à la saga «Hans-Rudolf aux pays des merveilles», qui prône un rapprochement

conséquent, son seul et unique objectif était de mettre les autorités helvétiques dans l'embarras. Il est bien clair qu'il n'a toujours pas digéré d'avoir vu son fils adoré mis sous les verrous pour deux nuits, surtout lorsqu'on connaît la cruauté des prisons suisses (seulement vingt-cinq chaînes câblées). Mais bien qu'il ait réagi de manière totalement disproportionnée et avec toute l'arrogance qu'on connaît au dictateur, il faut bien lui accorder une chose: il a su trouver le point faible de son ennemi. Car il est bien clair que sa proposition ne se base pas sur du vent, mais bien sur le constat d'une vérité indiscutable, à savoir que la Suisse n'est ni homogène, ni unie. La Suisse est une contrée divisée, et ce depuis toujours. On pourrait la définir comme un patchwork composé de quatre communautés bien distinctes, et cela se traduit aussi bien par des langues que par des cultures différentes les unes des autres. Il n'y a pas de valeurs, de traditions ou encore de passé commun à ces quatre régions.

Mais alors, si cela est si évident, pourquoi ne pas réagir, trouver des solutions? Simplement parce que tout le monde n'a pas le même avis sur la question, et que nos très chères têtes bien pensantes sont plus intéressées par l'oseille que par le bien-être de l'entier du peuple. Nos amis suisses-allemands, par exemple, voient leurs intérêts plutôt bien représentés. Les autorités fédérales s'occupent volontiers de cette catégorie de la population et sont prêtes à débloquer de belles sommes d'argent pour permettre d'améliorer leur niveau de vie. Par contre, nous autres Jurassiens, devons toujours attendre des siècles lorsque nous avons un projet car la priorité est donnée à la majorité germanophone. Encore une fois, il est évident qu'il est impossible de parler de pays uni, puisque l'avantage est donné à la population alémanique au détriment des autres régions.



Schlappi quitte l'uni pour la Libye

Dans ce contexte, la proposition de Kadhafi visant à démanteler la Suisse aurait dû entraîner une remise en question et une prise de conscience. Malheureusement, ce dernier s'est rétracté et n'a pas abordé le sujet devant l'assemblée générale de l'ONU, comme il l'avait prévu. Il est d'ailleurs étrange qu'il ait lâché le morceau si facilement car on le connaissait bien plus tenace. Mais peut-être a-t-il été forcé de taire ses propos? Peut-être a-t-il subi des pressions? Peut-être que Schlappi-Schlappach et sa clique, outrés par cette déclaration scandaleuse envers l'unité nationale, ont décidé de prendre les choses en main. L'ami Kadhafi a certainement pris peur de voir son beau palais présidentiel crépi d'oeufs avariés (ceux-là même qui n'ont pu être lancés au printemps dernier à Tavannes)! Ces derniers sont vraiment bornés et ne lâchent jamais l'affaire, même si on leur prouve par A plus B que leurs arguments ne tiennent pas la route, comme cela a été le cas avec le rapport financier du Professeur Jeanrenaud. Il ne serait donc pas étonnant qu'ils aient tenté de taire l'histoire plutôt que d'accepter les réalités telles qu'elles sont.

En bref, toute cette histoire ne fait que nous conforter dans nos convictions. Et peut-être va-t-elle également ouvrir les yeux des citoyens qui ne sont ni trop bornés, ni trop bêtes pour accepter la réalité.

Julien Berthold

OTAGES EN LIBYE : MERZ RESTÉ EN CONTACT AVEC TRIPOLI



amical des deux pays en litige, ou alors suivre la Lega qui est prête à monter au front (un front bien dodu avec le «nano» Bignasca en première ligne, ndr) et à déclarer la guerre au dictateur? Le choix est difficile... Mais peut-être qu'avant de s'insurger, il serait bon de réfléchir un peu aux raisons qui ont donné lieu à une telle déclaration.

L'union de façade défait la force...

Bien entendu et comme tout le monde le sait, l'ami Kadhafi n'est pas un enfant de coeur et, par



Cochez les cases correspondantes:

- 1 année (6 numéros)
- 6 mois (3 numéros)

- Suisse Fr. 28.-
- Autre Pays Fr. 31.-
- Suisse Fr. 15.-
- Autre Pays Fr. 17.-

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____ Localité : _____

Date : _____ Signature : _____

ABONNEMENT